



Pourquoi une grève si tôt à la rentrée ?

Pas pour embêter les parents. Pour sécuriser l'accueil des enfants.

L'effectif prévu était complet fin juin. Mais déjà 24 animateur.rices manquaient à l'appel à la rentrée dans les 14 accueils de la ville.

Suite aux démissions, maladie... nous en sommes à -32 minimum actuellement (-2 à -3 par accueil) malgré l'équipe volante constituée.

Dans certains accueils (Plancher et Salengro) c'est catastrophique ; des personnels administratifs aident à gérer la crise. Et des accueils se délestent également d'animateur.rices pour palier et assurer la sécurité.

Dans ce contexte il faut oublier la mise en place de projets éducatifs pour assurer l'essentiel.

Jusqu'où cette baisse ? on connaît malheureusement le problème chaque année. Après avoir vu leur premier salaire, certain.es vont continuer à partir. En janvier ce sera comme d'habitude à nouveau le bazar.

Tout cela se combine avec la rentrée des classes qui est toujours un moment difficile. La fatigue est déjà importante. Les agent.es se mobilisent afin d'alerter sur cette situation qui ne peut pas durer plus longtemps. Au risque de fatiguer les équipes déjà présentes et de voir encore plus de personnes s'arrêter.

Tant que les taux d'emplois seront si faibles, les animateur.rices iront là où le taux d'emploi est plus élevé et donc le salaire meilleur.

La CGT propose depuis des années des solutions pour améliorer la situation :

- proposer des taux d'emplois plus élevés pour fidéliser les équipes.
- avoir un contrat de travail unique pour ne plus présenter deux ou trois employeurs à sa banque et se voir refuser un prêt bancaire.
- cela peut se réaliser en municipalisant l'ARPEJ pour stabiliser des équipes en proposant un temps de travail et un salaire plus décent.